

ULTIMA NECAT

TOUTES BLESSENT, SEULE LA DERNIERE TUE

Un film de Germain Huc

Scénario et dialogues

Par Emmanuelle Bost, Lucas Bertrand, Germain Huc et Frédérique Jagu

D'après une idée originale de
Emmanuelle Bost

Production, 2006
MacLeod Studio
Compagnie Raymond Crocotte

SÉQ. 1 - PREGENERIQUE

Noir. Le texte qui suit est soit écrit soit dit par la voix de Tina. On entend un tic-tac de pendule en fond sonore.

TINA

[écrit] Les mots jouent avec le temps.

Je l'ai sur le bout de la langue.

Mais c'est exactement cela que tu aurais dû lui dire !

Ha si j'avais su !

[écrit] Le temps joue avec les mots.

Les paroles s'envolent. Les écrits restent

Conversations de comptoirs. Conversation de compteur.

Un petit conte peut être alors pour la route?

[écrit] « Il était une fois... »

Mais cette fois était elle?

[écrit] Une vie au passé décomposée.

Une mort au futur simple.

Les heures passent, ont passé, passeront.

Une chanson sans temps.

Toutes blessent. Seule la dernière tue.

Le titre ULTIMA NECAT apparaît à l'écran, avec le sous-titre Toutes blessent, seule la dernière tue. Noir. Les mots s'effacent en devenant flous.

SÉQ. 2 - EXT. JOUR. RUE EN BAS D'UN APPARTEMENT.

Hervé est étendu au sol, les couleurs sont bleues, froides, ternes, seul son corps est en couleur. Vue en plongée. Une mare de sang rouge puis noire/sombre s'étale au sol depuis son crâne. Travelling en plongée puis vue normale et travelling latéral sur l'étendue de son corps, en débutant par ses pieds. On voit des plans fixes sur des parties du corps d'Hervé, suivis par des flashbacks très courts sur ces mêmes parties vivantes (colorimétrie différente, vivante) : main morte puis main qui dessine, jambe morte puis jambes dansant le tango, joue morte et joue caressée par la main de Tina. La musique est importante, elle détermine une décomposition, qui se voit aussi à l'écran par une sorte de décomposition colorimétrique où la couleur déserte peu à peu de corps sans vie, pour se réfugier dans les yeux. Le plan se termine sur le sang, son crâne, puis les yeux, seuls à être colorés (cf image test). On plonge alors directement dans le regard d'Hervé.

SÉQ. 3 - GENERIQUE.

On chute dans le regard de Hervé comme dans un puits très profond, d'où surgissent des images issues du film, dont celles du cauchemar de Tina, images qui remontent vers la surface, tandis que les textes habituels (réalisateur, acteurs, etc...) tombent vers la lueur blanche que l'on voit au fond et qui se rapproche, pour prendre toute la place à la fin du générique. Les couleurs des séquences sont kaléidoscopiques.

FONDU AU BLANC

SÉQ. 4 - INT. JOUR. CUISINE DE TINA ET HERVE.

On entre dans l'appartement. Une esquisse accrochée au mur, représentant Tina assise devant son bureau encombrée de cornues, béchers, pipettes et autres instruments d'alchimistes. Le stylo à la main, elle semble réfléchir intensément devant une feuille recouverte d'inscriptions et de formules étranges. Un homme se tient debout derrière elle, c'est Hervé.

Une table pour 6 est dressée, avec soin. Hervé remplit une carafe en verre avec du vin rouge.

TINA

Combien d'échalotes ?

HERVE

Ben ch'ais pas, un bouquet.

TINA

Qu'est-ce que tu racontes ?

Hervé se retourne vers Tina, et s'avance vers la gazinière, ayant fini de chambrer le vin.

HERVE

Ben oui, tu peux en mettre autant que tu veux, c'est bon les échalotes...

TINA

Non, non, tu vas pas commencer, on respecte les proportions !

Hervé relève la mèche sur le front de Tina, en souriant. Il se retourne et fait rissoler les cuisses de canard dans la marmite.

Tina rit quand il lui tend son doigt pour qu'elle goûte. Il aime lui faire goûter ce qu'il fait, à chaque étape. C'est sans doute ce qu'elle préfère dans la cuisine, passer des heures avec lui, à partager leurs interprétations parfois très différentes d'une recette. Ils savent tous les deux instinctivement comment se répartir les tâches. C'est presque comme une danse qui les tient liés, les rapproche comme ces effluves qui les enveloppent, promesses de festin.

Tina chantonne. Un air classique ou de la Bande Originale. Elle aime bien ça, accompagner le son des ustensiles qui tambourinent ou frétilent avec des notes fredonnées.

Hervé mesure la farine et sans se retourner :

HERVE

Trente grammes, ça fait à peu près trois cuillères à soupe, non ?

Tina se tourne vers lui.

TINA

Fais moi plaisir, sers toi de la balance...

Hervé se retourne à son tour, lui sourit, et va chercher la balance.

HERVE

Bien sûr ma petite scientifique adorée...

Il l'embrasse furtivement dans le cou en revenant vers la gazinière. Puis il se met à chantonner lui aussi, le même air, mais d'une voix de fausset. Tina rit.

TINA

Franchement, tu devrais t'en tenir au dessin. Tu te disperses, là.

En guise de réponse Hervé saupoudre le nez de Tina de farine. Elle rit à nouveau.

TINA

Eh ! Mais qu'est-ce que tu fais ?

HERVÉ

Je te change en colombine ! Avec de la colombienne !

Hervé saupoudre à nouveau le nez de Tina de farine.

TINA

Allez, arrête... continue comme ça et je m'envole sur la lune avec toi.

Pause.

TINA

On annule tout ?

HERVÉ

Des promesses...

Tina l'embrasse. Un baiser rapide mais tendre.

SÉQ. 5 - INT. NUIT. SALON DE TINA ET HERVÉ.

Une fois encore, ils ont mis les petits plats dans les grands. Une fois encore, Hervé a dessiné pour chacun une petite caricature pour lui indiquer sa place autour de la table. Il y a là Tina, Hervé, Gabriel, Bénédicte sa compagne et la sœur de Tina, Géraldine, et Quentin, son compagnon, un convive plutôt désagréable. Les convives sont placés en diagonale, on entend un brouhaha.

GERALDINE

Vous vous êtes encore surpassés, tous les deux, c'est un vrai festin. Ces tapas étaient une très bonne idée.

Quentin fait la moue, un peu ironique, un brin désagréable.

QUENTIN

Ben puisque tu trouves ça bon, tu pourrais faire comme ta sœur et t'y mettre, toi aussi, à la cuisine.

Gabriel prend le parti de tourner la proposition en quelque chose de drôle.

GABRIEL

Ce serait une bonne idée de vous mettre en concurrence, les deux frangines, c'est vrai ça. On organiserait un petit concours, avec une remise des prix. Je veux bien être le président du jury... mais attention, il va falloir m'épater, toutes les deux !

BENEDICTE

Oui, mais alors pour que ce soit loyal il faudrait que tu fasses un concours avec Hervé... et là, présidente du jury ou pas, je sais déjà pour qui je vote !

Rires autour de la table. Tina et Hervé proches l'un de l'autre. On change de moment dans le repas.

BENEDICTE

... et je crois que c'est Hans Zimmer qui a fait la musique.

TINA

Oui, c'est bien lui. J'ai reconnu son style. D'autant plus qu'il y avait la voix de Lisa Gerrard. Vous pourrez dire ce que vous voulez, mais la voix de cette femme me fait frissonner.

GABRIEL

Sur ce coup-là je te suis complètement. Mais je trouve dommage qu'elle se cantonne toujours au même genre.

QUENTIN

Bah, elle fait ce qui marche, c'est tout. Après tout elle a raison, si les gens sont assez cons pour redemander toujours les mêmes morceaux... C'est comme ce pseudo-documentaire sur Alexandre le Grand, là... je suis sûr que les gosses l'ont pas regardé.

Tina commence à s'énerver. Quentin a été désagréable pendant tout le repas.

TINA

Pourquoi pas ? C'est facile de critiquer. Et puis franchement, qu'est-ce qu'il y avait en face ? Une énième rediffusion de Dom Camillo...

QUENTIN

Non, ça c'est ce qu'ils passaient la semaine dernière, lundi le film c'était Blueberry, et si les gens avaient eu un tant soit peu de sens critique...

TINA

Mais non c'était pas lundi, c'était samedi dernier.

QUENTIN

Arrête, c'était lundi.

TINA

Je suis sûre que c'était pas lundi. Lundi Hervé et moi on était au resto.

Exaspérée, Tina détache bien les syllabes. Elle se lève et se dirige vers le meuble télé.

TINA

Attendez, on va clore le débat. J'ai le programme de la semaine.

Elle feuillette le magazine sous le regard attentif des cinq autres. Elle lit un passage à voix basse, le re-feuillette et le jette d'un geste rageur sur la table basse encore encombrée des verres de l'apéritif.

TINA

Bon, je laisse tomber. Trouvez-nous un autre sujet de conversation pendant que je vais chercher le plat. Vous aimez le canard au moins ?

QUENTIN

Bof... moi l'sucré-salé...

Regard d'Hervé qui chiffonne sa serviette en papier sur la table. Géraldine sourit à sa sœur, qui le lui rend, soudain un peu plus détendue.

GERALDINE

Moi j'adore ça. Tu veux un coup de main ?

SÉQ. 6 - INT. NUIT. SALON DE TINA ET HERVE.

Le repas est terminé. Leurs invités sont partis. Tina et Hervé sont seuls. Hervé adossé à la porte du salon, un verre de vin rouge à la main, et Tina empile des assiettes.

HERVE

Il s'est encore laissé aller le Quentin... La prochaine fois, comment on fait ? Tu pourrais pas nous concocter un répulsif pour nous en débarrasser, tu sais, un peu genre ail contre les vampires, vermifuge contre le ténia, mort au rat, ou je ne sais quoi ?

TINA

Oui, ça pourrait se faire... Je pourrais récupérer l'acide molaire que me laissent les secondes années.

HERVE

Oui, ça, ça devrait marcher.

Tina s'avance vers Hervé et lui prend son verre, qu'elle boit.

TINA

Mais le plus simple c'est de l'inviter quand il est en déplacement. Non, parce que c'est vrai, quoi, il est désagréable.

HERVE

Ben il est con, quoi.

TINA

Mais à propos du programme télé dont on parlait avant qu'il ne devienne vraiment insupportable, je ne comprends pas. Je l'ai vraiment vu, tu sais...

HERVE

Ne t'inquiètes pas ma petite chimiste obsessive, je te crois. Tu as peut être vu le pilote en avant-première. Ils font ça parfois, non?

SÉQ. 7 - INT. JOUR. ENTREE DE L'APPARTEMENT DE TINA ET HERVE

Hervé semble pressé. Il s'est réveillé en retard. Il enfle son manteau ouvre la porte, la referme sans sortir, se rend dans la cuisine, prend une tartine de pain entre ses dents, est encombré par un cartable et un grand classeur où il range des affiches. Il ouvre la porte de l'appartement pour sortir. Puis la referme, sans sortir. Il lâche son cartable et enlève la tartine de sa bouche. Tina entre dans le champs, souriante et déjà prête. Elle lui redresse le col de son manteau.

TINA

J'ai cru que tu allais partir sans me voir.

HERVE

Tu n'aurais pas dû être aussi belle ce matin, j'aurais été moins en retard...

TINA

Flatteur, va... allez, va travailler, satire...

Elle l'embrasse sur le front, entre les deux yeux. Il lui sourit. Prend ses affaires. Sort. La porte de l'appartement se referme.

SÉQ. 8 - INT. JOUR. SALON DE TINA ET HERVE

Tina prépare ses cours en regardant un documentaire animalier sur Arte. Ce lundi là, le documentaire raconte la vie des tortues du Nicaragua. Elle adore ça Tina, elle aurait bien aimé être vétérinaire mais la vocation lui est venue sur le tard, juste après avoir obtenu l'agrégation. Alors tant pis, elle se contente des documentaires. Mais juste au moment où le bébé tortue s'apprête à naître devant ses yeux émerveillés, l'image se brouille.

TINA

Et merdeuuuh !

Elle change de chaîne, pareil. Sur l'écran, un terrain de foot apparaît, un match, avec un commentateur halluciné

LE COMMENTATEUR SPORTIF

Et pour la première fois depuis 20 ans, Saint-Etienne devient champion de France... Un résultat incroyable de 3 à 1, les Lyonnais n'ont rien pu faire ! Nous rendons donc l'antenne sur ces fabuleuses images de liesse populaire qui rappelleront de biens beaux souvenirs aux plus fervents supporters de l'ASSE. Des bien belles images que l'on aimerait revoir plus souvent...

TINA

Mais qu'est-ce qu'il a encore enregistré ?

Elle se dirige vers le magnétoscope, appuie sur le bouton eject : rien. Elle glisse sa main dans l'ouverture, la loge est vide. Le bébé tortue réapparaît sur l'écran. Tina hausse les épaules et reprend son travail.

SÉQ. 9 - INT. NUIT. SALON DE TINA ET HERVE

Le soir, cette fois, c'est Hervé qui est seul dans le salon, éclairé par le tube cathodique. Tina rentre tard aujourd'hui : dix-neuf heures. Trois petits coups résonnent à la porte. Elle a encore oublié ses clefs.

HERVE

Et après elle dit que c'est moi l'étourdi !

Hervé se lève d'un bon et va prestement lui ouvrir. Elle l'embrasse et l'interpelle d'une voix faussement virile.

TINA

Salut, O toi, l'homme au foyer. Bonne journée ? Que m'a tu préparé de bon à manger ?

HERVE

Pizza, bière. Ce soir, c'est jour de match.

TINA

Ha! Miam ! Super ! Et c'est quoi le match ?

HERVE

Saint-Etienne/Lyon... depuis quand tu t'intéresses aux matches de foot, toi ?

TINA

Depuis qu'ils interrompent mes docus animaliers ! Et d'ailleurs, j'ai vu la fin hier après-midi à la télé. Je ne te dis pas le résultat, pour ne pas gâcher ta soirée mais c'est...

HERVE

Vas-y, je t'en prie. Tu peux te lancer. Ca ne risque rien. C'est du direct.

TINA

Bon, OK, trois à un. A tout à l'heure, alors. Je vais prendre un bain en attendant la pizza.

SÉQ. 10 - INT. NUIT. SALON DE TINA ET HERVE

Plus tard dans la soirée, Tina et Hervé sont sur le canapé. Le verdict tombe à nouveau.

LE COMMENTATEUR SPORTIF

Vingt deux heures dix. Nous allons devoir rendre l'antenne avec un peu de retard. Désolé à nos confrères du journal du soir mais ce sont les aléas du direct ! Et pour la première fois depuis 20 ans, Saint-Etienne devient champion de France... Un résultat incroyable de 3 à 1, les Lyonnais n'ont rien pu faire ! Nous rendons donc l'antenne sur ces fabuleuses images de liesse populaire qui rappelleront de biens beaux souvenirs aux plus fervents supporters de l'ASSE. De bien belles images que l'on aimerait revoir plus souvent...

HERVE

Pas mal ma jolie ! Tu deviens médium maintenant ?

Hervé embrasse Tina. Elle reste quelques instants silencieuse. On voit qu'elle hésite. Puis elle se lance.

TINA

Et si je te disais que je connaissais le résultat parce que j'ai déjà vu le match, tu me croirais ?

HERVÉ

Comment ça tu as déjà vu le match ?

TINA

Depuis quelques temps il m'arrive des choses étranges. Je vois des événements avant qu'ils ne se produisent. Toujours à la télévision. Je sais pas comment c'est possible, mais ça m'effraie un peu, quand même.

HERVÉ

Mais non, c'est génial, ça... tu sais ça pourrait nous servir... d'ailleurs je bosse sur un album comme ça en ce moment... c'est l'histoire de Cassandre. C'est passionnant ! Il faudrait que tu discutes avec Sylvie, c'est elle qui a écrit le scénario, et je suis sûr...

TINA

Non, laisse tomber, c'est pas intéressant de toutes façons, et puis, j'ai peut-être rêvé.

HERVE

Hum... c'est vrai que ça l'obligerait à tout ré-écrire, et on a vraiment trop avancé pour ça. Dommage.

SÉQ. 11 - INT./EXT. JOUR. ENTRÉE DE L'APPARTEMENT PUIS VOITURE DE TINA.

C'est le matin, Tina et Hervé partent au travail. Ils sortent tous les deux de l'immeuble, se séparent et prennent Hervé son vélo, Tina la voiture.

Dans la voiture Tina écoute la radio. De la musique. Du rock. Tout à coup, des parasites, puis une voix de journaliste.

LE JOURNALISTE RADIO

... je vous rappelle la nouvelle de la matinée, la libération des otages français retenus en Irak depuis 78 jours, qui s'est déroulée dans la nuit. L'avion spécial affrété par le Gouvernement Français doit atterrir sur l'aéroport militaire du Bourget vers 18 heures ce soir. Toute la matinée, émission spéciale sur France Info...

Nouveaux parasites. Le morceau de rock se poursuit.

SÉQ. 12 - INT. NUIT. SALON DE TINA ET HERVÉ.

Le soir même. Tina et Hervé sont en train de lire devant la télévision. Générique du journal de 20 heures. Puis le journaliste égrène les titres, et finit par une phrase rituelle.

LE JOURNALISTE DU 20 HEURES

Bonsoir, dans ce journal nous développerons les informations qui font l'actualité de ce vendredi 24 mars. Et tout d'abord cette révolution peut-être en marche au Belarus, avec un entretien en direct avec le leader des manifestants, Leonid Ferzoukov. En France, les mouvements sociaux se multiplient ces derniers temps, après les grèves dans l'éducation nationale et dans les transports en commun, ce sont désormais les services d'urgence des hôpitaux qui entrent dans la danse. Enfin, rappelons-nous qu'aujourd'hui nos confrères Jean-Louis Camus et Héléna Hameury vivent leur 75^{ème} jour de détention en Irak. Ne les oublions pas...

Tina est étonnée.

HERVÉ

Ils les ont toujours pas libérés, après tout ce temps...

Hervé se replonge dans sa bédé. Tina, bas et pour elle-même.

TINA

Et pourtant...

SÉQ. 13 - INT. NUIT. BAR/PUB.

Tina et Géraldine sont ensemble dans un bar/pub, pas très loin d'un écran de télévision où passent sans interruption les concerts diffusés sur MTV. Elle boivent ensemble et discutent. La conversation est légère. Elle porte sur les souvenirs de l'époque « avant Hervé », lorsque Tina, Jérôme et Géraldine étaient étudiants.

TINA

Je me rappelle très bien que tu ne savais même plus où tu avais garé ta voiture. Et Jérôme, lui, pouvait à peine tenir debout !

GÉRALDINE

Cette fois-là, j'ai bien cru qu'il allait falloir le ramener chez lui...

Elles rient toutes les deux.

GÉRALDINE

Bon sois sage, je reviens.

Elle se dirige vers les toilettes. Tina la suit des yeux. Elle a un petit sourire nostalgique et murmure.

TINA

Décidément, entre Jérôme et Hervé, je n'aime que des originaux...

Elle se dirige vers les toilettes. Tina la suit des yeux puis dirige son regard vers l'écran de télé qui diffuse un clip. Puis l'image se brouille, et un autre concert apparaît. Celui des Raphaël Sisters. L'ambiance bleue électrique de la salle, les riffs de guitare qui roulaient dans l'air, la voix sensuelle de la chanteuse. Les cris hystériques des fans qui scandent les paroles de leur morceau phare. I'm the angel of your life, My eyes cut your desire, My kiss bled like your knife, I'm the angel of God's ire. Et tout à coup, le chant qui se fait plus lourd, plus saccadé, plus lent. La chanteuse qui s'écroule, en direct lors de la retransmission. Overdose. Puis l'image se brouille, le clip précédent continue. Tina se retourne pour prendre quelqu'un à témoin, bouleversée. Mais personne ne regardait l'écran à ce moment-là.

SÉQ. 14 - INT. NUIT. SALON DE L'APPARTEMENT DE TINA ET HERVÉ

Tina est sur le canapé, ce même soir, les yeux dans le vague. Elle a eu du mal à digérer la scène dont elle a été témoin. Hervé monte les escaliers et ouvre la porte de l'appartement fredonnant le morceau des Raphaël Sisters. Elle se redresse et tente de se donner une contenance en prenant précipitamment un sudoku qui traînait sur la table basse. Elle se lève, ils se prennent les mains.

TINA

Ca a été ta journée ?

Hervé se rapproche.

HERVÉ

Ouais, on a bien travaillé... j'ai presque terminé une planche entière aujourd'hui. Et puis j'ai récupéré mes billets pour Angoulême... pfff, le départ est à 5h27 demain matin... je crois qu'il va falloir se lever vraiment très tôt...

Tina veut parler, mais quelque chose la retient.

TINA

On n'aura qu'à mettre le réveil...

On sent qu'elle veut abréger la conversation.

HERVÉ

Oui, c'est vrai... mais c'est vraiment pas humain... et au fait, tu as entendu la nouvelle ? Il paraît qu'ils ont libéré les otages ce matin. 78 jours de captivité...

Tina lâche sa main.

SÉQ. 15 - INT. JOUR. APPARTEMENT DE TINA ET HERVÉ

Le lendemain, Hervé part pour son pèlerinage annuel à Angoulême. Son départ prévu à cinq heures vingt-sept minutes très inexactement - la ponctualité n'est pas son fort -, ainsi que sa désespérante manie de faire ses bagages à la dernière minute ont entraîné un lever à une heure inhumaine. Malgré sa fatigue, Tina se permet une dernière check-list avant de partir.

TINA

Tu n'as rien oublié? Ton sac ? Ton billet ? Ta carte bleue ?

HERVE

Non ! Ca va ! Rien. On y va !

TINA

Reviens moi entier et sans oublier ta tête alors !

Il lui répond machinalement, harnachant son traditionnel sac à dos et vérifiant sa pochette dont le style très « business man » tranche avec son allure générale toujours très décontractée. A l'intérieur de la petite valise en cuir, cadeau de ses parents, se trouvent les esquisses du nouveau projet qu'il a bien l'intention de vendre lors de ces quelques journées.

Tina a jeté Hervé en double file. Il court vers l'automate, laisse tomber sa sacoche dont s'échappent quelques dessins, la ramasse précipitamment. Bien entendu, il n'a pas pris son billet ce qui provoque une petite panique sur le quai. Sacoche dans une main, esquisses ramassées à la hâte dans l'autre, carte bleue entre les dents, Hervé pianote du coude sur le distributeur où s'affichent les différentes destinations possibles. Tout est libre et il n'y a pas de retard prévu, ce qui est inhabituel pour ce malchanceux chronique des trajets ferroviaires. Cette fois, il dispose de quelques minutes pour prendre son billet. Tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes qu'il puisse imaginer.

SÉQ. 16 - EXT. JOUR. QUAI DE GARE A ANGOULEME.

Hervé vient d'arriver en gare d'Angoulême. Il y retrouve, sur le quai, son ami Paul qui vient le récupérer. Paul est dessinateur lui aussi. Les deux amis se serrent la main puis s'étreignent.

PAUL

Alors, bien voyagé ?

HERVE

Paul !

Ca va, bon voyage dans l'ensemble. Tu m'accompagnes ?

HERVE

Ca fait plaisir de te voir. Tu viens présenter ton album ?

PAUL

Mon éditeur a insisté, et je savais que tu viendrais pour le tien, alors j'ai dit oui.

Ils passent devant l'affiche du concert des Raphaël Sisters.

HERVE

Ils sont en concert ce soir ?

PAUL

Oui, ils passent au Velours. Si tu veux on y va ensemble après le resto.

HERVE

Excellent programme !

Les deux amis s'éloignent.

RACCORD DOS/FACE DES DEUX
PERSONNAGES

SÉQ. 17 - EXT. NUIT. DEVANT UNE BOITE DE NUIT.

Hervé et Paul, le soir même, se rendent au club où doit avoir lieu le concert. Il y a du monde devant, essayant d'acheter des places au marché noir. Les deux amis présentent leurs billets à l'entrée. Les portes s'ouvrent sur une lumière rouge électrique.

SÉQ. 18 - INT. NUIT. LA BOITE DE NUIT.

Concert des Raphaël Sisters. L'ambiance bleue électrique de la salle, les riffs de guitare qui roulaient dans l'air, la voix sensuelle de la chanteuse. Les cris hystériques des fans qui scandent les paroles de leur morceau phare. I'm the angel of your life, My eyes cut your desire, My kiss bled like your knife, I'm the angel of God's ire. La caméra suit Hervé qui scande à côté de Paul. Et tout à coup, le chant qui se fait plus lourd, plus saccadé, plus lent. La chanteuse qui s'écroule, en direct lors de la retransmission. Petit flottement dans la salle. Caméra toujours sur Hervé. Silence soudain, puis cris de la foule qui panique.

SÉQ. 19 - INT. NUIT. SALON DE TINA ET HERVE

Alors que les journaux lui répètent le lendemain des nouvelles qu'elles a déjà entendues avant tout le monde, Tina examine le résultat de l'émission quotidienne de tombola. Cette fois, son scepticisme doit s'éclipser à contre coeur. Elle se trouve confirmée dans son étrange impression. Le futur, semble t'il peut parfois parler au passé. Difficilement, elle admet la possibilité que ce soit l'irrationnel qui se présente à ses yeux sous ses plus curieux atours et que tout ceci se déroule au-delà de ses connaissances. Il serait extravagant de croire que l'on puisse falsifier un tel tirage ou en prévoir les résultats. Depuis le temps que dure ce qu'elle considère comme une escroquerie à l'espoir, cela ce serait su si un moyen de la détourner existait. Elle s'engage alors, tant qu'à mettre en doute sa vision du monde à rentabiliser l'histoire. Hervé ne rentre que le dimanche. Il restera donc une journée pour lui organiser une bonne surprise ou, espère t-elle encore vaguement, dénoncer la supercherie. Après tout, si Dieu se met à jouer aux dés, pourquoi ne pas le suivre ?

SÉQ. 20 - INT. JOUR. SALON DE TINA ET HERVE

Le lendemain matin, étrange cacophonie dans l'appartement : le téléviseur est allumé, volume à fond. La radio de la cuisine, la chaîne hi-fi du salon et le radio-réveil de la chambre hurlent de même à l'unisson. Il faut bien tenter l'expérience. Assise aux aguets devant une pile de bulletins de loterie à valider, Tina attend donc l'improbable, se moquant toujours un peu intérieurement d'elle-même. Enfin, il serait dommage de laisser passer l'aubaine lorsque le destin semble vous faire des signes si évidents. Toute la nuit elle a compilé en esprit les différents événements et a finit par rejeter la possibilité pourtant si confortable d'un canular. Trop de coïncidences. Alors autant exploiter la prochaine... Et d'ailleurs, il semblerait qu'elle n'ait pas trop à patienter. Le résultat tant attendu du hasard va sûrement être annoncé d'un instant à l'autre. D'ailleurs, d'un coup, le tintamarre s'apaise. Une harmonie naît de la dissonance des quatre postes récepteurs. Un jingle unique retentit, suivi de quelques phrases qui tombent comme un couperet. Ce n'est pas le résultat de la loterie :

JOURNALISTES

Nous apprenons à l'instant grâce à une dépêche de l'Agence France Presse que le dessinateur de bandes dessinées Hervé Noël est décédé aujourd'hui au terme de deux jours de coma profond. Les médecins se refusent à tout commentaire. Trente deux ans, cinq albums, auteur montant de la bande dessinée française, il a succombé à ses blessures à neuf heures ce matin à l'hôpital Purpan à Toulouse, ville qui l'a vu naître. Plus d'informations dans notre édition du soir... La crise des missiles iraniens n'en finit plus de...

Une tasse tombe. Pétrifiée, Tina reste là, assise, les feuillets de la chance qu'elle voulait tenter épanchés au sol. La douleur et le désespoir, charognards des circonstances tragiques se disputent à la rage et au doute. Cette nouvelle issue du futur, d'un temps sans existence, ne saurait se révéler exacte. Il faut qu'elle appelle Hervé, qu'elle se rassure. Les pensées s'enchaînent en cascade. Il n'est pas à Toulouse actuellement. Il n'a pas pu être hospitalisé à Purpan. Il est dix heures trente. Elle aurait dû être la première alertée. Il faut rationaliser. Rationaliser! Rationaliser!

Comme un zombie, elle saisit son portable, appelle Hervé ; il décroche.

HERVE (OFF)

Allo ?

Elle raccroche aussitôt. Elle a peur. Presque aussitôt, le téléphone fixe de l'appartement sonne. Elle ne répond pas. Le répondeur automatique s'enclenche

TINA (OFF)

Bonjour, vous êtes bien chez Tina et Hervé mais nous ne sommes pas disponibles. Retentez votre chance plus tard ou laissez-nous un message. A bientôt.

Un long bip, puis elle entend la voix d'Hervé, si proche.

HERVE (OFF)

Salut Tina, c'est moi. Dix heures vingt cinq. La réunion de vendredi soir est annulée. Je prends le prochain train. Je devrais être à la gare vers quatorze heures vingt. Si tu peux, passe me prendre. Sinon, je me débrouillerai avec le bus. Et au fait, j'ai des tas de choses à te raconter. A plus, gros bisous ma Puce.

Le soulagement. Enfin! Elle sera à la gare à quatorze heures vingt, même plus tôt s'il le faut. Il n'est en aucune manière question de laisser s'écrire à l'avance leur vie, n'en déplaie au farceur cosmique qui se joue d'elle par ces messages. Qu'il retourne fonder un nouvel éden où satisfaire ses pulsions entomologiques. Elle n'est pas un insecte à observer.

Effets d'images et de sons. Elle vacille. Le monde vacille. Le soleil est devenu terne. Le chant des oiseaux est un chant funèbre. Tout lui paraît si futile. Si éphémère.

SÉQ. 21 - EXT. JOUR. QUAI DE GARE À TOULOUSE.

Le retour d'Hervé est imminent. Tina patiente sur un quai de gare. Toujours aussi les mêmes trains qui passent, imperturbables. Ils suivent le lit de leur rivière de métal vers de lointaines destinations. La petite silhouette est là, immobile, à attendre, enfant improbable guettant l'arrivée de la locomotive. Tina patiente depuis plus d'une heure. Elle est en avance. Hervé va bientôt arriver. L'annonce vient de retentir dans la gare.

ANNONCE SNCF

Le Train 9856 en provenance d'Angoulême et à destination de Perpignan vient d'entrer en gare voie 9. Pour votre sécurité, éloignez-vous de la bordure du quai.

Dans un fracas de métal, le train s'arrête. Les voyageurs en sortent. Certains, pressés, courent. Une grand-mère descend avec peine les marches. Un groupe d'enfants s'égayé. Un jeune homme, sac à dos solidement harnaché, une paire de skis totalement incongrus pour la saison sous le bras gauche et une pochette sous le bras droit tente tant bien que mal de passer la porte du wagon. Hervé est là. Elle ne l'a pas vu arriver. Il est derrière elle. Elle ne bouge pas, essayant toujours de le reconnaître dans la foule. Il s'approche et lui lance d'une voix enjouée.

HERVE

Vous attendez quelqu'un mademoiselle ?

Tina sursaute, le voit, le reconnaît et se jette dans ses bras. Hervé écarte un peu Tina, surpris par cette démonstration un peu inhabituelle.

HERVE

Ben, qu'est-ce que t'as ?

TINA

Euh... rien... tu m'as manqué, c'est tout. Je me suis fais du soucis.

HERVE

Ah. Dans ce cas, je ne sais pas si tu vas apprécier ce que je vais t'annoncer...

TINA

Dis toujours.

HERVE

Bah voilà. J'ai revu Paul à Angoulême, tu sais l'ami d'enfance dont je t'ai parlé ?

TINA

Oui. Et ?

HERVE

Et bien, il m'a proposé une petite sortie. Et j'ai accepté.

TINA

Quoi comme sortie ?

HERVE

Un saut en parachute en tandem. Et il m'a proposé de l'accompagner.

TINA

Non mais ! Tu n'es pas un peu taré de prendre des risques pareils ? Tout ça pour faire ton macho !

HERVE

Quoi ? Mais qu'est ce qui te prend. Il n'y a aucun danger. Des centaines de gens font ça chaque jour.

TINA

Mais je te l'interdis ! C'est vraiment n'importe quoi ! Mais où as-tu été pêcher une idée pareille ?

HERVE

Ecoute, arrête de crier comme ça. Les gens nous regardent.

Hervé prend le bras de Tina, qui se dégage.

TINA

Les gens ! Les gens ! Mais qu'est ce que j'en ai à foutre des gens. Ce n'est pas à eux que l'on va annoncer ta mort ! C'est ce que tu veux ? Que je me retrouve seule !

Elle s'est rapprochée d'Hervé.

HERVE

Calme toi. On en reparlera plus tard. Où as-tu garé la voiture ?

TINA

Non, on n'en reparle pas plus tard. C'est maintenant que tu vas me dire que tu renonces à cette folie ! Je ne quitterai pas cet endroit tant que tu ne me l'auras pas dit.

HERVE

Mais tu deviens complètement folle ma pauvre. Ecoutes, moi, je pars. Si tu veux rester là, reste là. Tu ne vas pas bien du tout aujourd'hui...

Il part. Elle le rattrape en courant. Elle est au bord des larmes.

TINA

S'il te plait. Promets moi de ne pas le faire !

HERVE

Non. Je ne te le promettrais pas. Et d'ailleurs, c'est trop tard. En fait, je l'ai déjà fait. C'est ça que je voulais te raconter...

SÉQ. 22 - INT. NUIT. CHAMBRE A COUCHER DE TINA ET HERVE

Le soir même, le couple dort. Une nuit presque comme les autres. Lui, comme à son habitude, parle dans son sommeil, murmures incompréhensibles. Elle, de son côté du matelas, s'agite, se retourne dans son sommeil. Ses paupières tressautent. Elle pousse un petit gémissement. Elle cauchemarde. Travelling et plongée dans les yeux similaires à ceux du générique.

SÉQ. 23 - EXT. NUIT. CIMETIERE.

Dans l'esprit de Tina plane un ciel de plomb, obscur, oppressant. Seules quelques étoiles éclairent l'espace d'une lumière blafarde. Les croix du cimetière, la couronne de fleurs séchées, la rouille qui court sur les portes des mausolées, les odeurs rances et âcres de l'automne. Le silence presque palpable. On entend à peine, comme une musique funèbre, un frôlement du vent capricieux. Peu de sons. Un cri de corbeau déchire le silence. Ses membres ne répondent plus. Etendue, dos au sol, elle ne peut plus bouger. Du haut d'une invisible cime, une première feuille vacille et d'un vol lent choit sur son corps. La voilà bientôt recouverte d'un linceul végétal. Cette évidente symbolique la révolte. Elle vibre de tout ses membres, se débat, se relève, chancelante, comme ivre, trébuche et se rattrape à une pierre tombale de marbre gris. Paniquée, refusant de comprendre l'horreur qui la poignarde, elle détale, trébuche, court à nouveau, poursuivie par l'haleine fétide du charognard qui revient à la charge. Elle se sait endormie mais ne peut s'éveiller, phénomène fréquent dans les cauchemars paraît-il. Et elle se réveille, la gorge prise dans l'étau d'un cri silencieux. Elle regarde près d'elle et voit Hervé, endormi comme un enfant innocent. Elle a froid, peur. Elle tremble.

SÉQ. 24 - EXT. JOUR. UNE RUE.

Tina court dans une rue. On entend en fond sonore le début d'une « prédiction ».

VOIX DE JOURNALISTE

Un incendie tragique a eu lieu cet après-midi dans le centre-ville de Toulouse, après une explosion de gaz. Il y aurait, selon le tout dernier bilan communiqué par les secours cinq victimes d'une même famille, dont trois enfants...

On entend une sonnerie de téléphone portable qui interrompt la voix. Tina s'arrête pour répondre. Elle est hors d'haleine. On entend le capitaine des pompiers.

CAPITAINE BLANCHARD

Madame Tina Noël ? C'est le capitaine Blanchard, de la brigade des pompiers... dites-moi, là on a fait le tour, y'a rien, hein. Vous êtes vraiment sûre de l'adresse ?

TINA

Mais bien sûr, j'en suis certaine ! Vous avez vérifié les compteurs, l'électricité, le gaz ? Je vous dis que j'en suis sûre !

CAPITAINE BLANCHARD

Vous n'allez pas m'apprendre mon métier, madame. On a déjà regardé. Si c'est une blague, vous risquez d'avoir des ennuis. Expliquez-moi comment vous avez eu ces informations...

Tina raccroche, se remet à courir. On entend une explosion assez proche. Quelques mètres encore et au détour d'une rue, on découvre une maison en flammes, des débris jonchant le sol carbonisé. On entend la fin de la prédiction.

VOIX DE JOURNALISTE

... Tragique ironie du sort, d'après les premières constatations, ce serait les pompiers eux-mêmes qui auraient provoqué le sinistre après une fausse manipulation sur le compteur de gaz de l'habitation. Deux d'entre eux ont trouvé la mort, dont le Capitaine Blanchard, 47 ans, père de trois enfants.

A partir de cet instant, l'état de tension de Tina se traduit physiquement : elle se néglige, s'habille mal, a les traits tirés, etc...

SÉQ. 25 - INT. JOUR. VOITURE ET SALON DE TINA ET HERVE

Tina est dans sa voiture. Elle écoute du rock. Et c'est alors que la radio tente une récidive. L'objet grésille, émet quelques sifflements et prononce à nouveau la sentence.

JOURNALISTE RADIO

Hervé Noël est...

Ce seront les derniers sons émis par l'appareil. Une rage froide s'empare du corps de Tina. Sans un cri, sans se départir de son expression impassible, elle déboîte avec violence le poste, le jette par la fenêtre entrouverte. Et repart.

SÉQ. 26 - INT. JOUR. CUISINE CHEZ TINA ET HERVE

Un midi. A brûle-pourpoint Tina demande à Hervé en tenant nerveusement sa tasse de café à deux mains.

TINA

Si demain c'était la fin du monde qu'est-ce que tu voudrais faire ?

Hervé ne comprend pas qu'elle est sérieuse. Il entre dans ce qu'il croit être son jeu et plaisante.

HERVE

Faire l'amour jusqu'à ce que la mort nous sépare.

TINA

Sérieusement !

Hervé fait semblant d'être offusqué, comme pour dire « parce que tu ne m'en crois pas capable ? »

HERVE

Je suis très sérieux.

TINA

Mais non, y a pas quelque chose d'un peu particulier que tu voudrais faire ?

Hervé pose sa tasse.

HERVE

Ben... si vraiment il ne reste plus qu'une journée... ce serait plutôt profiter une dernière fois des bonnes choses. Tiens, par exemple, j'irais bien dans un grand restaurant.

Il l'embrasse et part à son atelier. Tina fond en larmes, s'accroche à lui. Elle veut le sentir contre elle. S'enfourer en lui. Le retenir. Il la regarde, étonné. Il ne comprend pas. Comment le pourrait-il ?

HERVÉ

Mais qu'est-ce qui se passe ma chérie, ça va pas ?

Elle tente de se reprendre, fait bonne figure.

TINA

Si, bien sûr, tout va bien... je voulais juste te souhaiter une bonne journée.

HERVÉ

D'habitude, ça ne te fait pas cet effet-là... tu es sûre que tout va bien ?

TINA

Oui, oui, vas-y...

Elle acquiesce. Il part. On entend la porte qui se ferme, Tina fond en larmes.

SÉQ. 27 - INT. NUIT. APPARTEMENT DE TINA ET HERVE

Le soir même. Hervé rentre de l'atelier. Tina s'est habillée comme jamais il ne l'a vue. Une robe de soirée noire en velours satiné. De longs gants qui recouvrent ses avant-bras. Des bijoux. Elle a passé des heures à se coiffer. A se maquiller. Elle a entendu sa clef qui tourne dans la serrure. Et elle est là, à l'attendre. Elle lui tend sa main droite. Il la prend, émerveillé. Ses yeux brillent. Il ne comprend pas. Il entre. Elle referme la porte. Elle serre sa main et l'emmène jusqu'à la chambre. Sur le lit, un costume élégant.

TINA

Vas-y, mets-le.

HERVÉ

Mais...

TINA

Chut, pas de mais... c'est une surprise... vas-y, mets-le...

Tina pose un doigt sur la bouche d'Hervé. Il s'habille. Les yeux de Tina brillent. Elle le regarde.

SÉQ. 28 - INT. NUIT. GRAND RESTAURANT.

Tina s'assoit à leur table, dans une alcôve, protégée des regards des autres tables par un paravent de bois sculpté. Hervé embarrassé, la regarde comme médusé. Il n'en croit pas ses yeux. La carte est devant eux. Le serveur la leur tend. Le sommelier n'est pas très loin. C'est Tina qui commande.

TINA

Alors... nous prendrons le foie gras de canard mi-cuit tradition au fil du temps et son pain aux noix, le rouleau de printemps, façon sushi à la Française, coriandre et cacahuètes, la fraîcheur gourmande en harmonie, la croustille de bœuf cuit comme un pot au feu, le cabillaud demi-sel juste cuit, chorizo doux et vinaigrette aux graines de café, le bar rôti sur peau, l'endive braisée et fondante, la saveur marine choisie, préparée et accompagnée sur le thème de la saison, le rouget à l'unilatérale, la noix de veau à la grillade, tomate confite, fleur de sel et jus parfumé de sésame, le pigeonneau du Mont Royal et sauce aux effluves de combava, la soupe onctueuse de chocolat noir, le gratin de fraises des bois au citron et son coulis d'abricot et la brioche fondante, poêlée façon pain perdu, panaché de fruits légèrement saisis.

Pour le vin, tout au champagne rosé.

HERVÉ

C'est...

TINA

En l'honneur de rien de spécial. J'avais envie de t'emmener ici depuis longtemps.

HERVÉ

Mais pourquoi aujourd'hui ?

TINA

Parce que je veux que tu saches que je ne peux pas vivre sans toi.

HERVÉ

Moi non plus, mais... enfin... Tina, c'est adorable que tu aies voulu me faire un tel cadeau, mais était-ce vraiment nécessaire ?

TINA

Nécessaire ? Faut-il vraiment que quelque chose soit nécessaire pour valoir la peine ?

HERVÉ

Ce n'est pas ce que je veux dire, et tu le sais. C'est juste que...
c'est beaucoup trop...

Les larmes montent aux yeux de Tina. Elle s'effondre. Il se tait. Il ne comprend toujours pas.

SÉQ. 29 - INT. NUIT. CHAMBRE À COUCHER DE TINA ET HERVÉ.

Tina et Hervé sont au lit. C'est la nuit. Mais seul Hervé dort. Tina est réveillée, et le regarde fixement, détaille chaque parcelle de son corps, chaque trait de son visage endormi. Elle guette chaque signe d'angoisse dans ses rêves ou chaque ride de contentement. Elle tressaille à chacun de ses mouvements ensommeillés. Il lui reste si peu de temps avec lui. Si peu de temps qu'elle voudrait le rallonger. Elle lutte pour tenir la fatigue, la lassitude loin de son corps. Elle lutte mais leurs forces se joignent et l'assiègent. Hervé finit par se réveiller en sursaut. Il la voit le regard fixé vers lui. Il a peur. Ils se regardent. Puis Hervé détourne les yeux. Tina se recouche.

SÉQ. 30 - INT. JOUR. SALON DE TINA ET HERVÉ.

Tina et Hervé déjeunent. Mais seul Hervé mange, de bon appétit d'ailleurs. Tina le regarde manger, fixement. Elle essaie d'imprimer le plus possible son visage, ses traits, dans sa mémoire. Elle ne perd rien de ses gestes. Imperceptiblement, on voit l'image de Hervé qui pâlit, ses contours qui deviennent flous, grésillent. Puis dès qu'Hervé parle on change de point de vue et tout redevient normal. Le début de la phrase d'Hervé est inaudible, puis le son revient lorsque l'image redevient nette.

HERVÉ

Tu devrais manger, tu sais. Je ne suis pas en glace et je ne vais pas fondre. Par contre, le beurre, lui, c'est pas sûr...

SÉQ. 31 - INT. NUIT. CHAMBRE À COUCHER DE TINA ET HERVÉ.

Tina et Hervé sont au lit. Mais seul Hervé dort. Tina est réveillée, et le regarde fixement. Elle en vient à ne plus pouvoir le regarder. Il lui sort par les yeux. Le voir la rappelle inlassablement à sa mort, à son absence, à sa perte.

Il est deux heures du matin. Les yeux embués d'un sommeil refusé, Tina se lève et se dirige vers la cuisine. Elle ouvre la porte du réfrigérateur. Elle se sert un verre de lait et l'emmène avec elle. D'un pas lent, somnolent, elle se dirige vers le salon, pour y regarder par la fenêtre.

Elle finit par s'asseoir sur le canapé, en face du poste de télévision, éteint. Elle regarde dans son verre et là brutalement s'arrête, inquiète. Du coin de l'œil, il lui semble avoir entraperçu un détail anormal. Elle relève la tête. La pièce est vide. Pourtant sur le tube cathodique, un reflet étrange est visible : celui d'une femme, une caricature romantique. La pythie échevelée, hagarde, aux propos décousus. Une larme coule sur son visage las. Un petit rire, dernière trace d'un humour qui l'a fuit s'affole en elle. Ce visage, bien sûr, lui est très familier : c'est le sien ! Mais la réalité n'est pas romantique. Elle est sale. La cuisine ne l'attire plus. Ses gestes sont fébriles. Maladroits. Elle fait peur, elle se fait peur. Et sa raison vacille. Le masque grimaçant de la folie se dessine dans son esprit harassé. Elle se rue vers la sortie. Le reflet a disparu.

Alors c'est la fuite, la fuite comme seul salut. Les clefs de la voiture. Elle sort

SÉQ. 32 - EXT. NUIT./JOUR. VOITURE DE TINA, PUIS LES BOIS.

Le périphérique avec ses lumières, ses phares intermittents, ses couleurs jaunes, blanches, rouges, bleues. Et les pleurs, spasmes liquides qui calment un moment les spasmes intestinaux. Une sortie au hasard. Une route de campagne. Un bois silencieux aux feux follets saturés par le feu des phares trop puissants. La portière claque. Tina court dans la forêt, pour s'y perdre, s'y enfouir. Et le vernis craque.

Tina hurle, pleure. Ses cris déchirent la toile des ombres et des lumières. Elle hurle comme hurlent les sorcières au seuil de la mort, au seuil de l'enfer. Elle prie pour qu'à mon tour elle s'engloutisse dans un brasier mordant, pour éteindre sa souffrance dans une autre souffrance.

Elle frappe les arbres, déchiquette les fleurs, piétine les champignons. Elle est folle et se roule dans sa folie. Elle s'effondre. Et après avoir frappé la terre de ses poings, elle se recroqueville et, submergée par la douleur, attend la mort. Elle s'endort. Noir profond sans rêve, silencieux.

Au fond d'elle une certitude qui s'ancre de plus en plus profond. Une certitude résolue à se faire sa place. Elle doit accepter de le perdre. Et du même coup elle doit accepter de se perdre à elle-même.

SÉQ. 33 - INT. JOUR. ATELIER D'HERVÉ.

Hervé arrive à son atelier, rongé par le doute, peut-être par la culpabilité, sans savoir ce qu'il a pu faire pour inquiéter Tina à ce point. Il y a là Sylvie, sa collègue illustratrice, comme lui. Sylvie est quelqu'un d'agréable, de très sociable. Elle a l'image d'une petite femme sage, une douce rêveuse, mais pleine de bon sens. Elle préfère la nouvelle chanson française. Elle travaille sur le même livre qu'Hervé en ce moment. Elle s'occupe de la couleur tandis qu'Hervé crayonne. Elle a tôt fait de remarquer que le coup de crayon n'est plus très sûr ce matin-là. La main tremble. Le regard est perdu dans le vague. L'esprit est ailleurs.

SYLVIE

Ca n'a pas l'air d'aller bien fort, ce matin ... t'as mal dormi ?

HERVÉ

Hein ?

SYLVIE

Je disais que tu n'avais pas l'air dans ton assiette ce matin.

HERVÉ

Non, c'est vrai, je me fais du souci pour Tina. Elle est bizarre ces temps-ci. J'ai l'impression qu'elle débloque, parfois. Elle pleure pour un rien, elle a une tête de déterrée, elle ne mange presque plus, et je me demande ce qu'elle fait la nuit. Elle ne dort pas, et deux ou trois fois je l'ai surprise en train de me regarder fixement. Ca commence vraiment à me faire peur.

SYLVIE

Elle est peut-être enceinte ?

HERVÉ

Non, c'est pas ça. Tu crois qu'elle pourrait me cacher quelque chose ? Putain, si ça se trouve elle est malade et elle veut pas me le dire...

SYLVIE

Non, ça m'étonnerait, Tina est une femme solide, et elle est jeune. C'est peut-être juste une mauvaise passe...

HERVÉ

Ou alors c'est autre chose... Et si elle avait quelqu'un d'autre dans sa vie ? C'est... c'est possible, après tout, non ? Elle rencontre quelqu'un, un mec plus jeune, plus marrant que moi. Elle tombe amoureuse, elle ne sait pas comment me quitter. Elle repense à tous nos bons moments et elle n'a pas le courage de tout briser, et elle pleure. Elle me regarde dormir...

SYLVIE

Attends, tu t'emballes un peu, là, tu ne crois pas ? Si elle te regarde dormir c'est peut-être juste parce qu'elle aime te voir dormir... C'est souvent attendrissant, un homme qui dort. Je te regardes bien dormir, moi, tous les matins quand tu arrives à l'atelier...

HERVÉ

Ou alors c'est parce qu'elle ne sait plus où elle en est. Ou alors c'est... Tu crois qu'elle pourrait m'en vouloir ?

SYLVIE

Mais de quoi, Hervé ? Vous êtes heureux, tous les deux, non ?

HERVÉ

Oui, mais si sans le savoir j'avais fait quelque chose de mal... ou bien si elle était devenue folle...

SYLVIE

Là tu nages en plein délire, mon cher. Arrête de t'inquiéter autant. C'est sans doute seulement un malentendu, et un malentendu ça s'éclaircit si on se parle. Alors je vais te dire ce que tu vas faire. Tu vas rentrer chez toi, parce que tu n'es bon à rien sur cette planche aujourd'hui. Tu vas te faire un bon café, et tu vas discuter tranquillement de tout ça avec Tina. Vous allez vous expliquer, vous apercevoir que tout ça n'est finalement pas si grave, vous prendre dans les bras et vous réconcilier... et surtout tu vas arrêter de gamberger comme ça. Tu es en train de te rendre malade pour rien.

HERVÉ

Tu as raison. Il faut que j'en aie le cœur net. Je dois lui parler.

SYLVIE

Allez, file !

SÉQ. 34 - INT. JOUR. CHAMBRE À COUCHER DE TINA ET HERVÉ.

Tina assise à son bureau, un papier devant elle, un stylo plume à la main. Elle est en train d'écrire. Une lettre. A Hervé.

TINA

Hervé,

Peut-être attendais-tu cette lettre depuis plusieurs semaines, comme une explication à mon étrangeté. Je me rends compte que tout ça va te paraître plus incompréhensible encore. Mais il faut que tu saches, avant la fin.

Je ne peux pas supporter l'idée de te perdre.

J'ai essayé de changer l'avenir. Mais c'est impossible. Tu vas bientôt mourir. Je le sais et pourtant je ne suis pas folle. Et je ne peux rien changer à ce qui est écrit.

Je ne peux même plus te dire mon amour pour toi. Aller dans un grand restaurant, faire du parachutisme, fonder une famille, tout cela mourra avec toi, car nous n'avons plus le temps, désormais. Je ne peux plus que te regarder. Graver chacun de tes traits au plus profond de ma mémoire pour ne jamais les oublier. Mais là encore, chacun de tes gestes me rappelle que ta fin s'approche, inéluctablement. Et que je n'y peux rien.

Alors je deviens folle en te voyant mourir peu à peu devant moi. Il ne nous reste plus qu'une solution. Je dois te quitter. Je dois te laisser derrière moi et espérer qu'en partant avant la fin, il existera une chance, une petite chance, pour que cette fin n'existe pas.

Adieu,

Tina.

SÉQ. 35 - INT. JOUR. CHAMBRE À COUCHER DE TINA ET HERVÉ.

Tina empile ses vêtements dans une valise. Elle a déjà pris ses livres les plus utiles dans une autre. Pas le temps de faire autrement. Tout doit aller vite maintenant. Il faut prendre le Destin de vitesse. La lettre est sur l'oreiller. La porte s'ouvre, mais elle ne l'entend pas. Hervé reste sur le seuil, à la regarder faire. Il ne parle pas. Elle finit par sentir sa présence. Elle voit son visage. Dur. Crispé. Tendus. Il a compris. Il garde le silence, un long moment, pendant lequel elle mesure l'espace qui s'est créé entre eux. Le gouffre.

HERVÉ

Pourquoi ?

La seule question à laquelle elle ne peut répondre.

HERVÉ

Réponds-moi, Tina. Pourquoi ?

TINA

Parce que c'est mieux comme ça...

HERVÉ

Et c'est tout ? Tu partais comme ça, sans un mot, sans une explication, après huit ans, et parce que c'est mieux comme ça ? En me laissant une lettre ? Tu veux voir ce que j'en fais de ta lettre ?

Il est froid. Dur. Cassant. Il la poignarde avec ses mots, avec sa colère froide et rentrée. I'm the angel of God's ire. Il déchire la lettre sans la lire. Tina regarde les morceaux de papier qui volent, incrédule.

TINA

Je... j'ai quelqu'un d'autre, Hervé.

Mais elle baisse la tête. Elle a peur. Peur qu'il ne la croie pas. Comment pourrait-elle avoir quelqu'un d'autre dans sa vie ? Ses mots sonnent faux à ses propres oreilles. Comment pourrait-elle l'abuser lui ?

HERVÉ

Je ne te crois pas. C'est ce que j'ai pensé au début, mais c'est impossible. Pourquoi est-ce que tu me mens ? Qu'est-ce que tu me caches ?

Sa voix s'est à nouveau faite douce, délicate. Aimante. Il est blessé mais s'il ne comprend pas encore, il veut pardonner, il veut réparer ce qui peut l'être, et beaucoup peut l'être, croit-il.

TINA

Tu me crois folle ? Dis-le, allez, dis-le que je suis folle ! Pourquoi ne le dis-tu pas ? C'est ce que tu penses alors vas-y !

HERVÉ

Je sais que tu n'es pas folle, mais je ne comprends pas. Explique-toi, Tina, bon sang. A quoi ça rime tout ça ? Tu m'invites dans un grand restaurant, tu chiales dès que je passe la porte, tu me veilles la nuit au lieu de dormir, et maintenant tu me quittes, sans même prendre la peine de me dire pourquoi... qu'est-ce qui t'arrive, bon sang !?

TINA

Je te l'ai dit, j'ai quelqu'un d'autre. C'est la seule explication. J'ai besoin d'une explication pour te dire que je ne t'aime plus ? Que tu me sors par les yeux ? Que je ne peux plus te voir sans vomir ? Je ne t'aime plus Hervé ! J'en peux plus ! Tu m'étouffes ! J'ai besoin d'air !

HERVÉ

Pourquoi tu fais ça ?

TINA

Faire quoi ?

HERVÉ

Ca. Nous détruire.

TINA

Il n'y a plus de nous ! C'est fini, tu comprends ?! C'est fini et il ne reste rien !

Elle a jeté ses mots avec tout son désespoir. Ces derniers mots, eux, sonnent si vrais. Quelque chose vient de casser en lui. My eyes cut your desire. Le silence devient glacial. Sans une larme, il ouvre la bouche. La referme, comme si les mots étaient impuissants. Puis il tourne son regard vers elle, droit. Sans broncher.

HERVÉ

Alors ce n'est pas toi qui pars, Tina. C'est moi. S'il ne reste rien, c'est moi qui pars. Et contrairement à toi je n'aurai rien à prendre avec moi. Il ne reste rien. C'est bien ça ? Alors adieu.

Lentement, il ouvre la porte. Il sort. La porte se referme. Sans bruit. Son pas lourd dans l'escalier. C'est fini. Il part. Tina reste là, seule, immobile, pétrifiée, dans un appartement vide qui fut le leur. Qui n'est plus que la coquille vide d'un amour disparu. Défunt. Déjà. My kiss bled like your knife.

SÉQ. 36 - INT. JOUR. UN APPARTEMENT.

Des jours ont passé. Un appartement vide. Une chaise. Hervé est assis, la tête dans ses mains. Les sanglots ont cédé la place à l'incompréhension. L'incompréhension à la colère. La colère au désespoir. Le désespoir à la détermination. A la certitude. Son visage est ravagé. Ses yeux froids déjà. Sa bouche pincée. Sa respiration est redevenue ample. Son cœur cogne fort mais ses gestes sont sûrs, maîtrisés. Son cœur. Ses seuls battements. La certitude. Il relève la tête. Le sang martèle la même décision à chaque fois. Un coup sourd, un claquement. Et il a pris sa décision.

Il se lève, sans hâte, au rythme de son cœur. Parallèlement Tina monte des escaliers. Quand il fait le premier pas le rythme s'accélère. Mais lui garde la même cadence. Un pas après l'autre. Vers la fenêtre. Elle garde la même cadence, une marche après l'autre. Elle vers la porte. Lui vers la fenêtre. Vers le jour qui se lève. Le petit matin.

L'image d'Hervé pâlit, les couleurs ternissent. Ses contours tremblent, puis se stabilisent. Il est déjà à la fenêtre. Il l'ouvre. Les oiseaux chantent déjà. Le son devient plus lent, plus grave. Le bruit du vent.

Elle arrive à la porte, tend la main. On entend seulement le vent et les oiseaux du petit matin. Elle ouvre la porte. Elle se trouve au milieu de la pièce, seule.

Elle va vers la fenêtre. En bas, le corps d'Hervé, sans vie. Une ultime pensée éclot. Les heures sont passées. Toutes blessent. Seule la dernière tue.

FIN